

Discours

Prix Gaïa 2018

Université Saint-Esprit de Kaslik

---

*Pierre Gény*

*Secrétaire Perpétuel de l'Académie des  
Sciences d'outre-mer*

**Monsieur le Représentant du Président de la République,  
Monsieur le Représentant de Son Eminence,  
Monsieur le Recteur de l'Université,  
Messieurs les Ministres,  
Messieurs les membres du corps diplomatique,  
Messieurs les Professeurs,  
Chers Collègues,**

C'est un homme de l'extérieur qui vient parler à vous aujourd'hui, je vous découvre aujourd'hui ici et je découvre aussi ce prix Gaïa formidable. C'est Fadi Comair qui m'a invité et je crois que je n'ai pu qu'admirer depuis quelques jours le Liban où je n'étais pas venu depuis trente-cinq ans et j'avoue que je suis absolument passionné par votre pays.

Je voudrais aussi dire simplement que je salue mon prédécesseur qui préside le Prix Med 21 , ses attributions de prix montrent en effet l'intérêt que l'eau porte à l'évolution de notre Méditerranée.

Alors le sort en est jeté et que je dois m'exprimer devant vous, je vais me rappeler de la première fois où l'on me demanda de m'exprimer en public, vis-à-vis d'un public que je ne connaissais pas.

J'avais six ans et bénéficiant d'une voix un peu fanfaronne à l'époque et qui portait. Je m'étais illustré lors d'une récitation dans ma salle de classe, il s'agissait de la plus courte des fables de La Fontaine que vous connaissez tous le Renard et les Raisins. Vous vous rappelez certainement : « certain renard gascon etc. » Là mes amis du cours préparatoire sont allés voir leurs grands frères et ils ont dit « il y a quelqu'un qui récite bien », ils ont voulu me planter en quelques sortes et me faire échouer ; j'ai prononcé devant eux, j'ai fait la même récitation et j'avoue que j'ai triomphé sur mon inquiétude de m'exprimer devant une assistance qui ne me connaissait pas. Donc c'est un peu ça que je fais avec plaisir aujourd'hui devant vous.

Je voudrais donc tout d'abord vous dire pourquoi je suis ici et comment l'Académie que je représente avec mon confrère le Général Alain Lamballe partage avec vous beaucoup de vos centres d'intérêt et j'allais même dire de vos passions.

L'Académie des Sciences d'outre-mer est née en 1922 dans un merveilleux lieu, celui du sommet des connaissances humaines : le Grand Amphithéâtre de la Sorbonne. Qui connaît en effet d'immenses fresques qui la décorent illustrant tous les secteurs des arts et de la science. Notre Académie fut créée sous le nom d'Académie des Sciences Coloniales, terme souvent honni désormais mais ennoblie en quelques sortes par le mot sciences qui en fixait la vraie finalité, celle du savoir qui illustre d'ailleurs la devise créée par notre Premier Secrétaire Perpétuel Paul Bourdarie, journaliste et explorateur ; devise qui rassemble quatre verbes donc quatre mots pour l'action « savoir, comprendre, respecter, aimer ».

Comment ne pas voir en effet que le savoir était amplement représenté par d'illustres membres scientifiques dont j'aime citer : Alexandre Yersins et Albert Calmette, vous comprendrez donc facilement qu'avec de tels parrains nous souhaitons nous engager sur des combats de santé publique, d'environnement et notamment nous sommes très engagés dans un combat pour la politique vaccinale par exemple qui garantit l'avenir des populations de façon non égoïste.

Notre Académie comprend cinq sections, reconnaît toutes les disciplines, rassemble et intéresse tous les pays d'au-delà des mers ; le Liban en est d'ailleurs un très chéri, et notamment les pays qui ont des difficultés dans leur développement économique c'est-à-dire les plus pauvres mais aussi ceux dont les difficultés politiques mettent en cause leur propre existence.

Deux fois par mois nous nous réunissons et vous pouvez voir sur le site internet sous notre nom le programme de nos séances.

Propriétaires de la plus riche bibliothèque de France sur les autres mers ainsi que des tonnes de documents manuscrits précieux, notre bibliothèque- service public- est ouverte à tous et accueille chaque après-midi de la semaine de nouveaux

étudiants, doctorants notamment venant de tous les pays de la planète et il est évident que les étudiants libanais en stage à Paris sont les bienvenus.

Nous sommes donc une société savante et à ce titre nous sommes également un établissement public administratif français sous la tutelle du Ministre en charge de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

Société savante, nous ne sommes pas seuls à nous intéresser aux pays du monde et pour cela nous avons des liens importants avec d'autres compagnies, universités françaises ou étrangères. Nous avons des partenariats avec des membres d'autres académies, notamment l'Institut Français, l'Académie de Médecine et l'Académie de l'Eau dont je suis également membre comme l'est notre ami Fadi Comair.

N'oublions toutefois pas que notre devoir au travers et des liens que nous tissons, ce que nous pouvons apporter à nos responsables nationaux, notamment les éléments de jugement, améliorant et renforçant les supports diplomatiques, économiques et stratégiques avec nos partenaires étrangers ; en cela et en prenant l'exemple du Liban, l'Académie est une porte ouverte sur la France, son évolution et ses préoccupations. Cela peut amener à renforcer les liens profonds de sympathie entre nos deux peuples et nos deux patries.

La taille et l'audience de la France perceptible par le Liban peut être un bien pour lui comme être un bien pour la France, le regard différent que le Liban porte sur le reste du Monde et notamment sur l'Orient ; le regard avec deux yeux donne toujours le relief et nous devons vivre conjointement.

Sachez sur un plan plus pratique que les secteurs d'échange ne manquent pas, c'est ainsi que l'Académie des Sciences d'outre-mer est membre fondateur du groupement inter académique pour le développement qui s'est déjà beaucoup investi dans la sauvegarde environnementale de la mer méditerranéenne et des pays qui l'entourent.

Le Professeur Fadi Comair entré dans notre Académie, a désormais accès librement à tous ces travaux et peut demander à nous représenter dans telle ou telle réunion.

Comme vous le savez certainement, je partage avec Fadi un même amour pour l'élément auquel nous devons la vie c.-à-d. l'eau.

Je suis et nous suivons à l'Académie ses travaux et son activité internationale en matière d'hydrodiplomatie.

Celle-ci amenant au travers des réunions et d'accords à faire des cours d'eau impliquant plusieurs Etats non pas un fleuve de guerre mais un fleuve de paix c.à.d. de vie.

Les fleuves ne doivent plus être des frontières naturelles mais des artères de rencontre. Nous sommes disposés cher Fadi et moi personnellement à vous aider dans ce travail passionnant que tu as entrepris.

Je ne suis pas opposé bien au contraire à ce que nos locaux parisiens en fonction de nos disponibilité puisse accueillir les réunions pouvant conduire à des accords de paix entre les peuples dans un cadre totalement ouvert et indépendant conformément à notre devise.

Je souhaite maintenant à la manifestation qui va suivre et honorer des grands défenseurs de notre planète et surtout la Méditerranée, je souhaite un grand succès à cette manifestation et je ne voudrais pas conclure cher Fadi sans te remercier pour l'accueil que tu as réservé à nous tous.

Chers amis de Beyrouth, en tant que Français, sachez-le que tout français ici se sent libanais de cœur.

Je vous remercie de votre attention.